

Le chemin se fait en marchant (et en créant) : mobiliser la pensée complexe dans une recherche action participative, pour imaginer des futurs durables et désirables.

Marina Casula, MCF en Sociologie, IDETCOM, Université Toulouse Capitole,
Responsable du CR5 « Sociologie de la Complexité : relations et systèmes » de l' AISLF
marina.casula@ut-capitole.fr

Résumé de la communication pour « LES DIALOGUES DE LA COMPLEXITE. Pensée complexe et modélisation systémique pour comprendre un monde incertain »

L'Université Populaire Edgar Morin pour la Métamorphose (UPEMM) a été lancée le 24 juin 2023 à Toulouse, avec le soutien de l'Université Toulouse Capitole, par des universitaires et des citoyen.nes pour partager des connaissances autour la pensée complexe d'Edgar Morin, et développer une recherche-action, à partir de cette pensée pour « *échanger, de réfléchir et d'agir pour la métamorphose c'est-à-dire cette perspective de transformation globale et profonde de nos manières d'être, d'interagir, de décider, de travailler, de consommer et aussi de penser* »¹. Les membres de l'UPEMM sont mobilisés dans des Groupes de Recherche Action, portant sur différents enjeux pour proposer des actions, dans un monde de plus en plus incertain.

Je souhaite partager quelques réflexions sur la démarche en cours, au sein du GRA « Imaginer les Futurs (désirables) » auquel je participe, dans une double position d'enseignante-chercheuse, mobilisant la pensée complexe dans mes travaux, et de citoyenne. Ce groupe rassemble une dizaine de membres (en majorité non-universitaires), mobilisés autour d'un projet d'écriture collective d'un récit explorant des chemins individuels et collectifs à suivre, pour mettre en œuvre une/des métamorphoses sociétales. Ce processus d'écriture qui repose sur la mobilisation de la pensée complexe, doit également s'envisager comme un processus complexe, entre auto-éco-re-organisation du collectif, émergence créative, incertitude et reliance.

¹ <https://upemm.org/#rechecheaction>